

VISITE DE LA SAINTE CHAPELLE ET DE LA CONCIERGERIE FEVRIER 2024

L'Île de la Cité est à mon sens la plus ancienne partie de Paris. Nous y avons rendez-vous pour visiter la Sainte Chapelle et la Conciergerie. J'avais déjà vu la Conciergerie qui m'avait laissé une impression extrêmement sinistre, mais pas la Sainte Chapelle. Nous nous dirigeons tout d'abord pour visiter la Sainte Chapelle qui se trouve juste à côté de l'ancien Palais de Justice qui est resté en fonction malgré la construction du nouveau TGI au nord-ouest de Paris (construction Bouygues !).

Le palais de la Cité a servi de résidence royale du Xe siècle au XIV e siècle, s'y trouvait également la cour de justice. Tous les pouvoirs se trouvaient sur l'Île de la Cité !

Notre guide nous explique que Louis IX avait ordonné la construction de la Sainte Chapelle pour conserver les reliques de la couronne d'épines que le roi, futur Saint Louis, a achetées pour une fortune à l'empereur de Constantinople. La construction initiale aurait été réalisée dans le temps record de sept ans ce qui, après la visite, semble tout à fait incroyable vu la virtuosité de l'édifice.

L'édifice est composé d'une partie basse dédiée à la Vierge Marie et d'une partie haute dédiée au Christ.



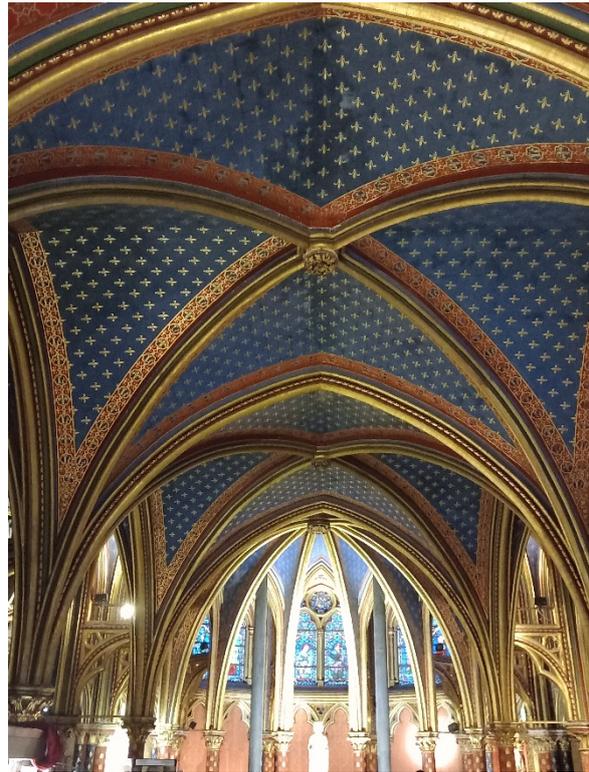
À la suite de la révolution cet édifice a été restauré au XIX e siècle et Viollet le Duc a participé à cette restauration au début de sa carrière.

A l'entrée de la partie basse la statue de la Vierge Marie accueille le visiteur.

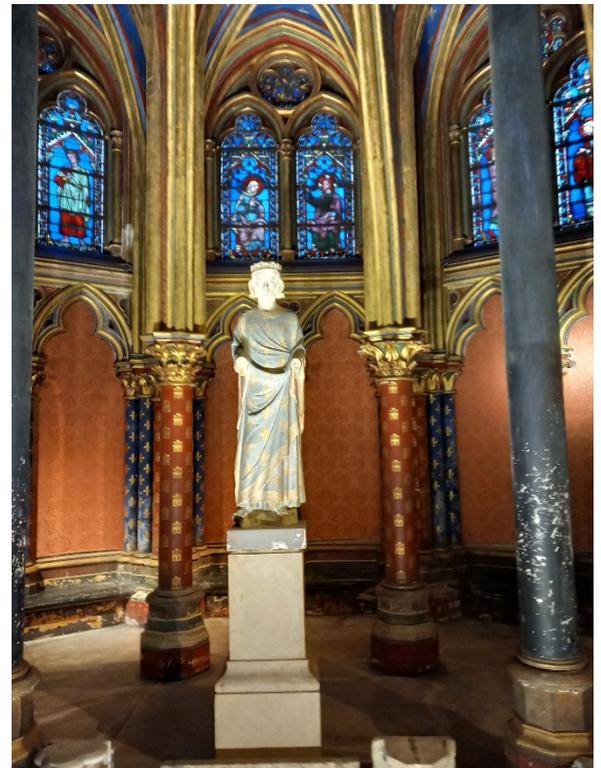
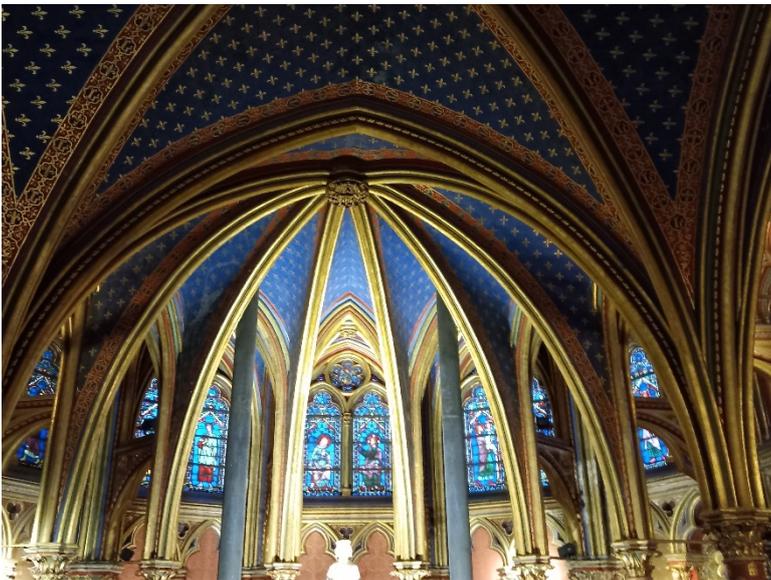


Lorsque nous pénétrons dans la salle (la partie basse de l'édifice) nous sommes frappés par la décoration et la quantité de piliers intérieurs.

Le plafond est entièrement recouvert de fleurs de lys sur fond bleu symboles de la royauté.



Au fond de la pièce se trouve une statue de Saint Louis et, au-dessus, une forêt de piliers !

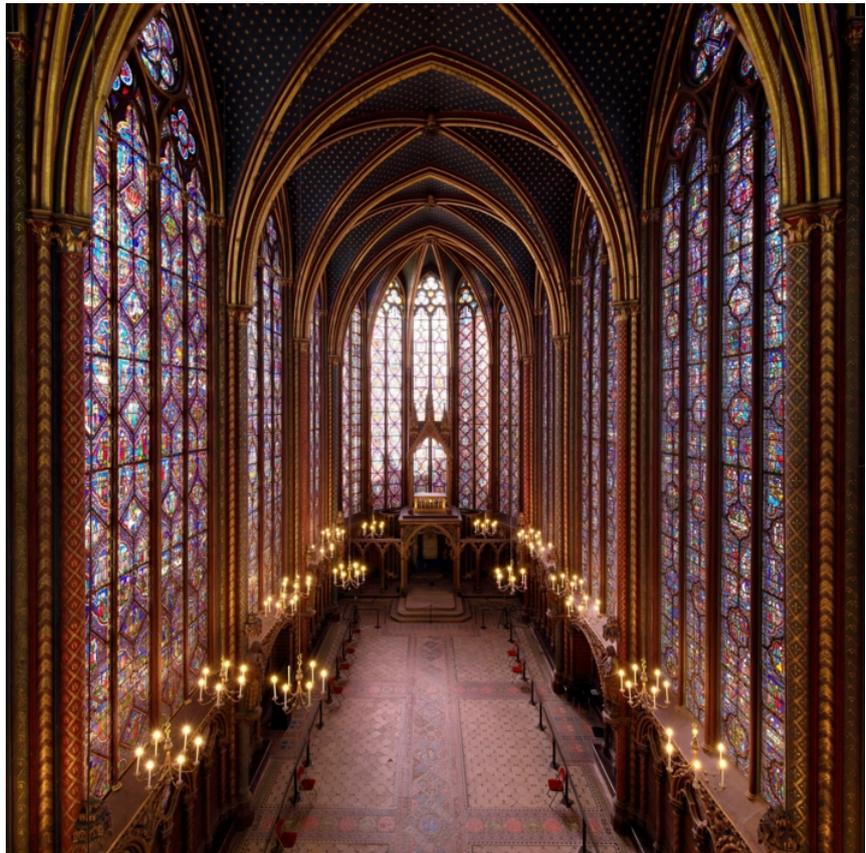


La décoration alterne entre les fleurs de Lys sur fond bleu et les tours sur fond rouge symbolisant la mère de Louis IX, Blanche de Castille. Etant donné que de nombreux incendies ont détruit l'édifice original, on ne sait pas définir la datation de ce qui reste. Les carreaux au mur semblent assez anciens...



Cependant nous revenons vers l'entrée et nous montons vers la partie haute par un petit escalier en colimaçon très étroit et là il faut reconnaître que c'est l'éblouissement ! Je présente l'image disponible sur internet car mes photos prises du sol n'arrivent pas à montrer le dimensionnement de la chapelle haute. Et même cette image internet ne peut en aucun cas rendre l'impression de hauteur vertigineuse des vitraux !

Image ex internet :



La hauteur des vitraux est de 13 à 15 mètres ! Le roi disposait d'un accès particulier à la chapelle haute depuis le palais en passant par une galerie. On se demande comment l'ensemble tient, il s'agit vraiment d'une prouesse architecturale !

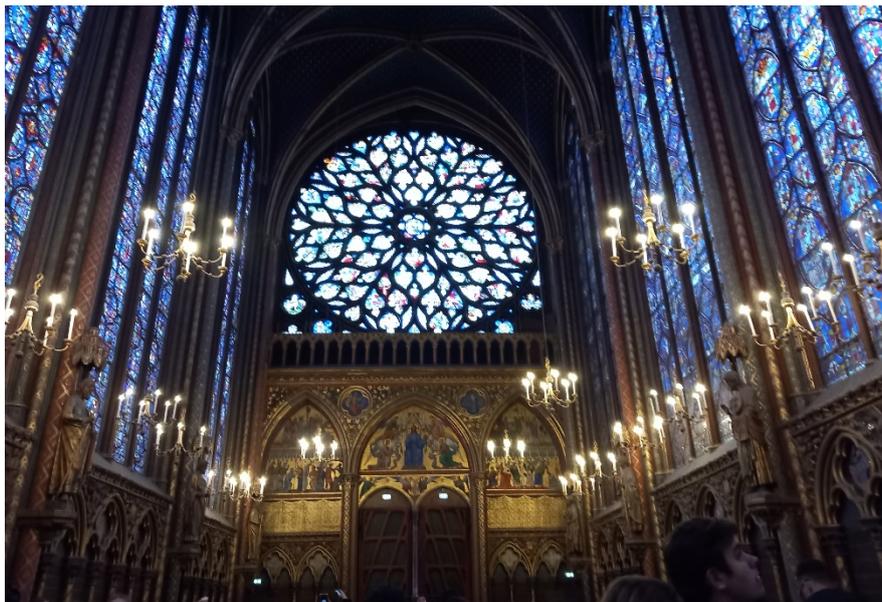
Malheureusement plusieurs incendies sont venus endommager cet édifice aux 17^e et 18^e siècles et l'ancien palais royal. Le palais est transformé au fil des siècles et la Chapelle Royale un peu laissée à l'abandon. Elle sera finalement restaurée au XIX^e siècle après avoir été menacée de destruction définitive ! Le travail de restauration des vitraux apparaît insurmontable et pourtant...



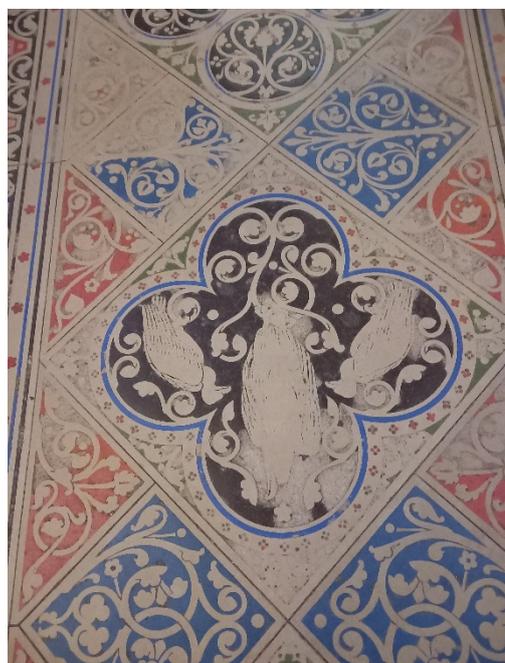
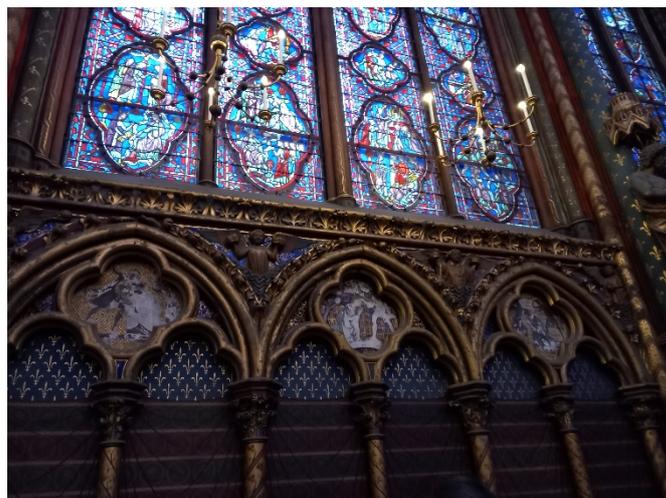
Au fond de la chapelle haute se trouve la « tribune des reliques » qui étaient conservées dans des chasses et reliquaires... Bien entendu à la révolution tous ces contenants ont été fondus pour en tirer les divers métaux dont l'argent.

La couronne d'épine a été sauvée et intégrée au trésor de Notre Dame (qui selon une exposition récente a subi un sort assez identique à celui du trésor de la Ste Chapelle...) enfin la couronne d'épines a malgré tout été sauvée.

En face de la tribune avec le dais aux reliques se trouve une immense rosace, la rosace de l'apocalypse, elle est située au-dessus d'un décor sur fond doré et d'un grand portail en bois.

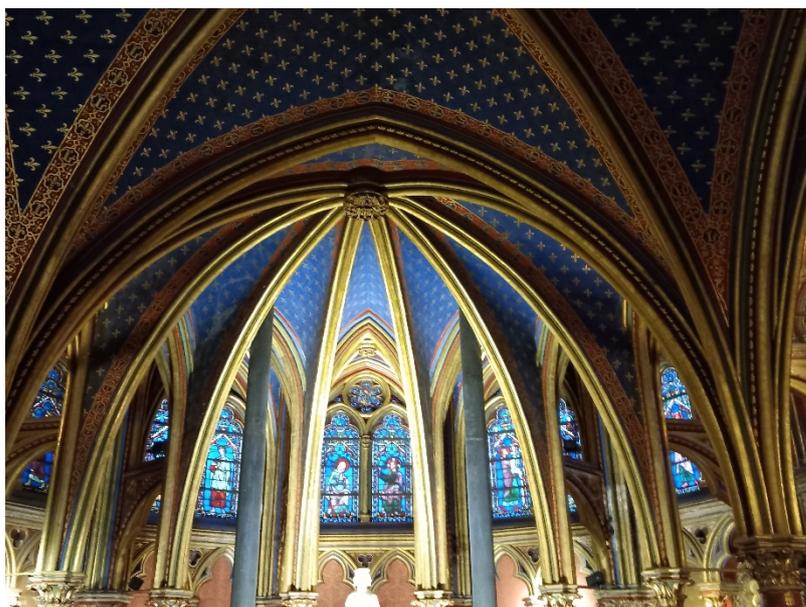


Les vitraux sont exceptionnels, et la décoration l'est aussi :



Même au sol les carrelages sont raffinés.

Nous quittons à regret cet espace somptueux pour revenir à la salle basse où nous comprenons mieux l'existence d'une multitude de piliers, que nous avons remarqués en bas, et destinés à soutenir la salle haute. Les contreforts extérieurs sont extrêmement peu écartés de l'édifice d'où la multitude de piliers en soutien à la hauteur de cette merveille sauvée de la destruction ce qui eut été extrêmement dommageable pour la postérité !



Nous quittons la Sainte Chapelle et pour nous rendre à la Conciergerie, notre chemin nous fait passer devant l'ancien Palais de Justice qui sert à présent de Cour de Cassation et de Cour d'Appel depuis le déménagement du Tribunal de Grande Instance. Et nous pouvons encore voir la Sainte Chapelle au-dessus d'un des bâtiments du palais.

Nous passons devant le Palais de Justice d'un côté et de l'autre, la place Lépine.



Pour aboutir à l'entrée de la Conciergerie.

Nous descendons un escalier pour rentrer dans une immense salle des gens d'armes et ancien réfectoire et qui sert à présent d'espace d'exposition. Lors de notre visite un artiste, Ahmet Ertug, y préparait justement une exposition de photographie de grands édifices sur le thème des pierres et de la lumière.



La Conciergerie est une prison depuis le XV^e siècle, elle est totalement attenante au Palais de Justice.

La grande salle dans laquelle nous nous trouvons a été inondée à de nombreuses reprises et au fond de la salle nous voyons la trace de l'inondation de 1910.



Nous nous rendons vers les anciennes cuisines par un escalier à vis sur la droite.



Ces cuisines monumentales étaient dotées d'immenses cheminées dans lesquelles on pouvait préparer les repas pour de nombreux convives. Les cuisines étaient destinées aux repas du palais royal (cuisines séparées à l'étage au dessus) et aussi pour alimenter les nombreux serviteurs et gardes du palais puis de la prison : entre 1000 et 2000 personnes pouvaient être servies dans la fameuse salle de garde ! Et notre guide de nous citer également les nombreux banquets organisés en l'honneur des invités du roi ou de circonstances exceptionnelles.



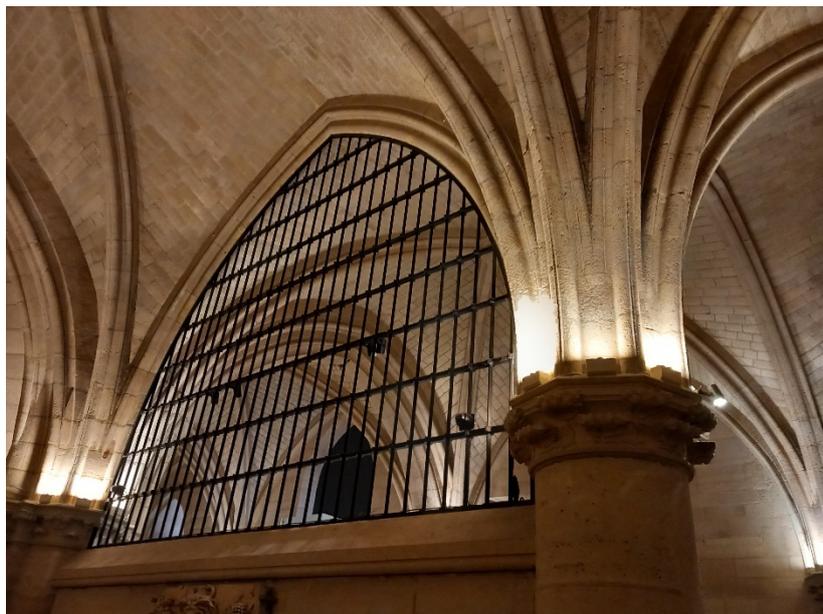
Un fragment d'une immense table en marbre noir sur laquelle les repas étaient servis est présenté sur un mur.



Et nous voyons une reproduction de ce qu'était le Palais de la Cité extraite du fameux livre les « Très Riches Heures du Duc de Berry » ouvrage aujourd'hui conservé à Chantilly !



Cependant nous revenons à la fonction de prison de la Conciergerie, et très vite nous découvrons de nombreuses grilles au-delà de tous ces espaces ouverts.



Nous aboutissons à l'entrée des couloirs et des cellules dans lesquelles étaient emprisonnés les accusés pendant la Révolution, sachant qu'à l'époque de la Terreur il n'y avait qu'un pas entre la situation de prisonnier et celle d'exécuté.

Ci-contre la salle du greffe où étaient enregistrées les personnes qui arrivaient et partaient.

En face la salle des geôliers :



Sur le mur de la salle des geôliers les piques et les fusils :



A côté de ces salles qui somme toute pourraient sembler très anodines, se trouve une autre salle bien plus sinistre : la salle de préparation des condamnés !

On y voit un panier rempli de cheveux : on coupait les cheveux des condamnés d'une part pour éviter que la décollation ne soit plus compliquée certes mais aussi parce qu'on récupérait ces cheveux pour les vendre à des perruquiers !

On découpait les cols de chemise on dégageait le cou.

Les condamnés avaient droit à un bon repas la veille de leur mort. Ils étaient conduits principalement en charrette à l'échafaud place de Grève (aujourd'hui place de l'Hôtel de Ville) ce qui n'était pas très loin ou place de la Révolution (actuelle place de la Concorde) comme pour le roi Louis XVI et la reine Marie Antoinette. Il y avait d'autres lieux d'exécution dans Paris bien sûr....



Le confort des prisons était directement proportionnel aux moyens des détenus : certaines cellules pouvaient faire 1m50 sur 2 m ! et plutôt insalubres....

Les détenus qui en avaient les moyens pouvaient améliorer leur ordinaire.



Début 1793, Louis XVI est exécuté ce qui provoque des réactions dans les pays d'Europe et aussi dans l'ouest de la France ; les gens se révoltent contre la Révolution, une guerre civile éclate. Face à ces menaces les députés instaurent la Dictature de Salut Public et les suspects sont réprimés implacablement. Au moment de la Terreur il y avait 600 prisonniers détenus à la Conciergerie. A ce moment les procès se déroulaient par groupes, on accusait des dizaines de personnes en même temps et toutes étaient condamnées à la peine capitale sans distinction. Règne de la dénonciation, de l'arbitraire...

De nombreuses exécutions avaient lieu tous les jours : le célèbre savant Lavoisier qui avait occupé la fonction de fermier général de son vivant, le non moins célèbre Danton, les Girondins...

Dans une salle est exposé un tableau de Boilly : le dernier banquet des Girondins.



Une salle est réservée à Marie Antoinette à laquelle on a retiré ses enfants.

Attenante à cette salle il y a une petite cour extérieure destinée à la promenade des femmes :

Et la fontaine pour se désaltérer...



Parmi les femmes qui ont été emprisonnées (et toutes condamnées) on peut lire le résumé des vies de Marie Antoinette, Lucile Desmoulins décapitée quelques jours après son mari ! Charlotte Corday, Manon Roland très célèbre pour son salon mais, hélas acquise aux idées des Girondins exécutée à l'âge de 39 ans ! Olympe de Gouges.... Et tant d'autres...

Après avoir été assez assommés il faut le dire par toute cette histoire sanglante, nous étions bien contents de ressortir vivants de la Conciergerie. Avant de nous séparer notre guide nous parle des tours qui ont subsisté aux siècles et notamment la Tour de l'Horloge magnifiquement restaurée :



La photo des autres tours est issue d'internet :

Cette visite fut à la fois éblouissante, formidable et angoissante. Il ne m'a pas été possible de me souvenir de tous les détails communiqués par notre guide toujours aussi compétente !

